



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Grand Est | 2016

---

### **Troyes – Pôle Gare**

Opération préventive de diagnostic (2016)

**Gilles Deborde**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33325>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Gilles Deborde, « Troyes – Pôle Gare » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 02 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33325>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Troyes – Pôle Gare

Opération préventive de diagnostic (2016)

Gilles Deborde

---

- 1 Un projet de requalification du quartier de la gare de Troyes, dénommé Pôle Gare, a fait l'objet d'un diagnostic archéologique conduit sur une emprise de 10 500 m<sup>2</sup> de voies de circulation et de surfaces de stationnement. 476 m<sup>2</sup> ont été sondés, soit 4,5 % des terrains.
- 2 Les contraintes de fréquentation et de réseaux sur le secteur nécessitèrent plusieurs réunions de préparation et de coordination des différents intervenants sur le terrain en charge de la signalétique, du terrassement et du rebouchage des sondages qui ne pouvaient consister qu'en tranchées étroites et limitées, tant en longueur qu'en profondeur.
- 3 Le contexte de l'intervention concernait avant tout les fossés et le flanc ouest de l'enceinte médiévale mise en œuvre, selon les textes, à la fin du XI<sup>e</sup> s. puis fortement remaniée au XVI<sup>e</sup> s. La distribution des sondages allait toutefois permettre de croiser plusieurs autres thématiques.
- 4 Les fossés d'une première enceinte ont été approchés dans au moins quatre tranchées. Trois caractéristiques physiques ressortent de l'analyse des relevés : une grande largeur qui dépasse vers l'extérieur de la ville les limites des esplanades et des jardins couvrant aujourd'hui les derniers fossés comblés à partir du XVIII<sup>e</sup> s., une grande profondeur de plus de 3 m en moyenne et un tracé sinueux contournant les saillies du rempart que formaient alors les tours Saint-Antoine et Saint Abraham. Un silo domestique recoupé par le fossé fixerait par ailleurs la construction de l'enceinte plutôt vers la fin du XII<sup>e</sup> s., voire la première moitié du XIII<sup>e</sup> s.
- 5 Contrairement aux précédents, les fossés établis pour la restauration de l'enceinte urbaine au XV<sup>e</sup> s. apparaissent dans les sondages fortement réduits en profondeur et en largeur. Cette situation est vraisemblablement liée à la création des nouveaux ouvrages de défense, tels les boulevards et les forts, ainsi qu'à l'architecture d'un rempart en pierres (craie et terre) se substituant pour partie au rempart de terre et de bois de la première période.

- 6 Au moins un élément fossoyé, repéré lors de cette opération, permet de fixer la position du Fort Chevreuse. Cet ouvrage constituait l'un des bastions les plus imposants du système défensif mis en place à la fin du XVI<sup>e</sup> s. lors des troubles de la Ligue. Ceint de murets maçonnés et protégé par un large fossé périphérique, défendu par une tour et doté d'un puits et peut-être d'une glacière, positionné en avant des anciennes défenses, il était destiné à recevoir de lourdes pièces d'artillerie. Il fut rasé en 1749.
  - 7 Deux portions du tracé de cette autre ligne de défense avancée que constituaient les Faux Fossés auraient également été identifiées dans deux sondages. Ces fossés dits « secs » ont été creusés à l'ouest de la ville à la fin du XV<sup>e</sup> s., entre la porte de Croncels et la porte de Comporté. Rebouchés au cours du XVI<sup>e</sup> s., ils n'auraient donc pas été d'une grande utilité mais ont toutefois laissé une empreinte forte dans la toponymie et peut-être dans le paysage. La rue des Fossés-Patris accompagnait en effet le tracé de l'un de ces Faux Fossés, entre les communes de Saint-Martin-les-Vignes et de Sainte-Savine, en limite d'une grande parcelle encore anormalement exempte de toute construction au XIX<sup>e</sup> s., et sur la fonction de laquelle nous nous sommes interrogés.
  - 8 D'autres questions posées en préambule de l'opération n'ont pu être abordées de manière aussi pertinente. Nous n'avons collecté aucune nouvelle information sur le potentiel archéologique de formations géologiques superficielles exploitées sur le secteur pour la production de terre à bâtir depuis l'Époque gallo-romaine, extraction à l'origine de la découverte au XI<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s. d'artefacts et de faune paléolithiques. Il est un peu plus certain, en revanche, que l'extension de la cité du Haut-Empire n'ait jamais dépassé vers l'ouest les limites des fortifications médiévales, tant l'indigence en artefacts de l'Antiquité est patente dans l'inventaire du mobilier recueilli dans les différents sondages.
- 

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtftaYgDQuoy>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRID8e0MnNR>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2016

## AUTEURS

GILLES DEBORDE

Inrap